



À VENIR «PLAYERS»

Dépassé par son ambition

Un étudiant (Justin Timberlake) perd pied et toute sa fortune en jouant à des paris en ligne. Bien décidé à récupérer sa mise, il part à la recherche du créateur du site de poker (Ben Affleck) pour le dénoncer. La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

| | | | | | |
|---|--|------|----|--|------|
| 1 | BLUE JASMINE de Woody Allen | (27) | 8 | RIDDICK de David Twohy | (2) |
| 2 | LE MAJORDOME de Lee Daniels | (1) | 9 | SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE de Pascal Plisson | (34) |
| 3 | RUSH de Ron Howard | (33) | 10 | WHITE HOUSE DOWN de Roland Emmerich | (6) |
| 4 | RUNNER, RUNNER - PLAYERS de Brad Furman | (46) | 11 | INSAISSABLES - NOW YOU SEE ME de Louis Leterrier | (7) |
| 5 | 2 GUNS de Baltasar Kormakur | (N) | 12 | ELLE S'EN VA d'Emmanuelle Bercot | (8) |
| 6 | LES GRANDES ONDES de Lionel Baier | (3) | 13 | NO PAIN, NO GAIN de Michael Bay | (5) |
| 7 | LES MILLER: UNE FAMILLE EN HERBE de R. Thurber | (4) | 14 | LES SCHTROUMPFS 2 de Raja Gosnell | (13) |

RUSH ★★★ Brillante radiographie d'une rivalité historique entre les deux coureurs de F1 Hunt et Lauda

Les vrombissements de la psyché

EUGENIO D'ALESSIO

«Les pilotes de Formule 1 sont-ils des rebelles, des fous ou des rêveurs?» Cette interrogation, martelée en voix hors champ alors que la caméra balaie une grille de départ en guise de séquence d'ouverture, traverse «Rush» avec une puissance anthropologique fascinante. Enraciné dans les années 1970, période d'«effervescence tragique» selon l'expression du journaliste Claude Sérillon, le dernier film de Ron Howard explore tout en le mythifiant un mystère opaque, celui de gladiateurs des temps modernes prêts à défier la mort dans leurs bombes motorisées.



Une haine malaxée de respect soude paradoxalement les champions de Formule 1 Niki Lauda (Daniel Brühl) et James Hunt (Chris Hemsworth). LDD

Or, qui mieux que l'Anglais James Hunt (Chris Hemsworth) et l'Autrichien Niki Lauda (Daniel Brühl), rivaux légendaires du championnat du monde de 1976, pouvaient incarner ce pas de danse avec la Grande Fauçheuse, cette volonté de repousser les limites du possible, cette obsession du dépassement de

soi. Loin du simple biopic sportif, «Rush» est construit tel un traité de psychanalyse, une plongée dans l'âme tourmentée de deux casse-cou de génie, un portrait

sans concession d'un duo de névrosés lumineux.

S'ils partagent la science du pilotage, une force de caractère à toute épreuve et une haine teintée de respect qui confine à l'irrationnel, James Hunt et Niki Lauda évoluent aux antipodes dans la vie et sur les circuits. Autant le chef de file de McLaren, coureur de jupons et fétard invétéré, est un jouisseur fantasque qui fanfaronne sur un mode presque enfantin, autant le ba-

ron de Ferrari se révèle d'une rigueur monacale, d'une sécheresse psychologique extrême, méthodique comme un robot, peu sociable, voire méprisant. Sans verser dans la caricature, sans prendre parti, même si l'on sent que sa sympathie va plutôt à l'Anglais, Ron Howard dépeint avec finesse, dans un crescendo dramatique hâlant, ce choc des personnalités sur fond de vrombissements de moteurs.

Entre «Niki l'ordinateur» et «James the shunt» (James le carambolage), il existe pourtant une communauté de destin par-delà les duels sur la piste, comme le montre avec brio le scénario signé Peter Morgan: tous deux souffrent de fêlures intérieures. Le Britannique sublime ses pulsions autodestructrices dans le sexe, l'alcool, l'étourdissement des fêtes et de la vitesse («La proximité avec la mort nous rend plus vivants»), alors que l'Autrichien anesthésie derrière le volant un conflit familial lié au souvenir d'un père qui n'a jamais accepté que son fiston renonce à une carrière de banquier pour s'adonner à une «activité de débiles».

Au-delà de cette fresque psychologique passionnante, «Rush» propose une immersion saisissante dans la Formule 1 des années héroïques: servi par une mise en scène sublime, le film célèbre la beauté de la vitesse dans une orgie de scènes de course au réalisme extatique. Bruit, fureur de la compétition, accidents, mieux vaut attacher sa ceinture pour ce tour de piste! ◊

INFO

Rush De Ron Howard (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne). Avec Chris Hemsworth, Daniel Brühl, Olivia Wilde. Actuellement au cinéma Apollo, Bienne. Ce soir, demain et dimanche à Moutier.

BIENNE, TRAMELAN, LA NEUVEVILLE, TAVANNES
Prisoners ★★★



«Un très grand thriller qui secoue en explorant le côté sombre de l'humain.» Pierre-Alain Kessi

BIENNE, TRAMELAN
Turbo ★(★)



«Une comédie familiale qui, bien que sympathique, ne possède rien d'original.» Steven Wagner

BIENNE
Gravity ★★★



«George Clooney et surtout Sandra Bullock en astronautes perdus dans l'espace. Attention, pure splendeur et elle est à voir en 3D!» Patrick Baume

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

Le film explore le mystère de gladiateurs des temps modernes prêts à affronter la mort.»

MA VIE AVEC LIBERACE ★★ Amour, gloire et beauté autour d'une star du showbiz

Love story comme les autres, ou presque

STÉPHANIE MAJORS

Pianiste virtuose, Liberace fut longtemps une star du showbiz américain, surtout entre 1950 et 1970. Adulé des grands-mères, qu'il amusait, vedette ultrakitsch mais vedette quand même. Ce film raconte sa relation avec Scott Thorson, un jeune homme orphelin qui était destiné à être vétérinaire. Le

jeune et joli Scott découvre la bête de scène en coulisses après le show. Coup de foudre réciproque. Mais il y a déjà un «petit ami». Un plan sur ce dernier et l'on sent que tout finira mal. Que le scénario de l'amant éconduit est un leitmotiv dans la vie de Liberace. Catastrophe annoncée, donc, car comme le dit l'adage, les histoires d'amour finissent mal, en général.

Ce showman bling-bling n'a pas beaucoup d'intérêt en lui-même. On a déjà fait mieux dans la catégorie biopic de «musicien prodige» («Amadeus» de Forman). Reste le jeu extraordinaire des acteurs. Michael Douglas emprunte à son modèle son accent, ses manières théâtrales. Il est bluffant. Méconnaissable. Quant à Matt Damon, quel amoureux! Son jeu est touchant. Scott aime tendrement ce vieil homme, même quand celui-ci le manipule. Probablement en manque d'affection, il l'aime comme un amant, un ami et un père. L'acteur multiplie les performances lui aussi, puisqu'il rajeunit, maigrit et se muscle à volonté. Oui, et pourtant... Ce travail reste très académique dans la forme et n'ose guère d'originalité.

Le vrai progrès du film est que les critiques en parlent tous comme d'une belle histoire d'amour. Tout simplement. Alors qu'il s'agit de deux hommes. Quelle évolution: l'artiste a

nié toute sa vie son homosexualité. De nos jours, elle passe au second plan et le spectateur l'accepte ici tout naturellement. Réfléchissez, il n'y en a pas eu tant que ça des amours homosexuels à grand succès au cinéma. C'est «Le secret de Brokeback Mountain», en 2005, qui a ouvert la porte du grand public. Au moment où la France accepte le mariage pour tous, il était temps que le cinéma reflète un peu mieux notre société.

Souignons que les producteurs hollywoodiens, jugeant le film trop gay, ne l'ont pas produit. Il s'agit donc d'un téléfilm, qui n'est passé qu'à la TV et avec lequel HBO a atteint un record d'audience: 3,5 mios de téléspectateurs. C'est aussi le 1er téléfilm à avoir été nommé à Cannes pour la Palme d'or, et il a reçu plusieurs Emmy Awards. ◊

INFO

A voir en première semaine au cinéma Beluga, à Bienne.

EYJAFJALLAJÖKULL - LE VOLCAN ★★

Un road movie à la sauce Dany Boon



Valérie Bonneton et Dany Boon s'agitent dans une comédie qui se révèle finalement moins volcanique qu'attendue. LDD

Comédie autoproclamée, «Le Volcan» se révèle finalement moins volcanique qu'attendue. Certes, Dany Boon fait le pitre et sa comparse Valérie Bonneton s'agitte dans tous les sens, c'était attendu. Les ressorts du comique de situation sont relativement bien huilés, c'est la moindre des choses. Il n'en demeure pas moins que le

scénario nous paraît aussi mince qu'une feuille de cigarette. Pas de quoi cependant boudier les quelques scènes réellement hilarantes qui parsèment ce road movie énervé. ◊ PIERRE-ALAIN KESSI

INFO

Actuellement au Rex 2 à Bienne. Les 11, 12 et 13 octobre à La Neuveville ainsi qu'à Tavannes.



Liberace (Michael Douglas), une vedette ultra-kitsch. LDD